

L'auteur du mois : Décembre 2011

Boualem Sansal

Né en 1949 dans un petit village des monts de l'Ouarsenis, ayant hérité de son grand-père un fort attachement à la culture française, Boualem Sansal est un écrivain algérien francophone. Successivement enseignant, consultant, chef d'entreprise et haut fonctionnaire au ministère de l'Industrie, il est limogé en 2003 pour ses prises de position critiques contre le pouvoir en place. Menacé et insulté à la sortie de son pamphlet « Poste restante » en 2006, il décide de rester dans son pays, près d'Alger. Un écrivain engagé qui vilipende de longue date la faillite d'un pays « qui ne laisse de répit ni à la vie ni à la mort » et se fait régulièrement le porte-parole de la douleur identitaire.

Ses livres à la bibliothèque

Le Serment des Barbares, 1999 R SAN
L'Enfant Fou de l'Arbre Creux, 2000 R SAN
Harraga, 2005, R SAN

Le Village de l'Allemand, 2008 R SAN
Rue Darwin, 2011 R SAN

Notre coup de cœur

Le Village de l'Allemand ou le journal des frères Schiller

Grand Prix RTL Lire, Grand Prix de la Francophonie

Deux frères, de mère algérienne et de père allemand, ont été élevés en banlieue parisienne par un oncle et une tante immigrés. L'aîné, Rachel, joue l'intégration avec tous les symboles de la réussite tandis que le second, Malrich, est un gamin de la cité. Un événement tragique, l'assaut du GIA dans le village familial en 1994 qui entraîne l'assassinat de leurs parents, va ouvrir la boîte de Pandore...

Sommes-nous responsables des actes de nos parents ? Telle est la question centrale de ce roman, inspiré d'un fait véridique, et par ailleurs histoire de famille, roman initiatique d'un adolescent des cités d'aujourd'hui et manifeste politique. A partir d'une construction ingénieuse – ce journal à deux mains qui permet d'alterner les tons avec brio – l'auteur relie deux guerres, celle de 1939 et celle des années 90 en Algérie. « Il dénonce sans haine mais à mots clairs les fanatismes religieux et politiques et les abominations qu'ils entraînent, met sur le papier ses frayeurs, et va, serein, de la gravité à la tendresse ». Un superbe tour de force.

